

Catherine et des Minimes, et le développement du commerce donnèrent lieu à la construction de nouvelles maisons. La ville comptait alors environ 18,000 habitants *intra-muros* et près de 1,200 maisons. La population qui avait déchu pendant les années 1792 et suivantes, s'était augmentée successivement et avait atteint de nouveau le chiffre qu'elle possédait avant la révolution (1).

Le culte était entièrement rétabli. M. Cholleton, 33^e curé de Saint-Etienne avait remplacé M. Sonier-Dulac, qui avait heureusement traversé toute l'époque révolutionnaire ; mais bientôt nommé grand-vicaire du diocèse de Lyon, il eut pour successeur M. Piron, originaire de Saint-Just-en-Bas. M. Caillé, 9^e curé de Notre-Dame, fut nommé en remplacement de M. Thiolière, applé au poste de Saint-Pierre, de Lyon.

Les deux églises paroissiales n'avaient pas suffi à l'affluence des fidèles, une succursale avait été établie depuis 1802 à Saint-Ennemond, où siégera longtemps le bon et vénérable

(1) Si l'on remonte aux temps antérieurs, il est assez difficile d'expliquer les motifs pour lesquels la ville qui était ceinte de murailles, avait un mandement ou territoire de si peu d'étendue, tandis que ceux de Montaud, d'Outrefurens, Valbenoite, la Métare et Furet-la-Valette, qui n'avaient pour chefs-lieux que des hameaux, embrassaient un espace beaucoup plus considérable.

Dès que la ville, originellement bornée à un espace d'environ 3 hectares, prit de l'accroissement, elle dut d'abord s'étendre du côté de l'occident, sur le territoire de Montaud, qui arrivait à 150 mètres des murs ; plus tard la ville s'accrut vers l'orient, alors elle s'étendit sur le territoire d'Outrefurens qui n'en était éloigné que d'environ 275 mètres.

Au commencement de la révolution, le territoire de Saint-Etienne était borné à l'occident par le ruisseau des villes, c'est-à-dire que la place Roannel, le quartier Polignay et des Capucins, celui de la Pareille et des Beaumes faisaient partie du territoire de Montaud. A cette époque la ville n'était traversée que par une seule grande route ; celle de Lyon au Puy avec embranchement sur Montrison.